



(LÉGENDE DE LA FORÊT NOIRE)

(Suite)

### III.

Le coucou chantait quatre heures du matin quand nous rentrâmes à l'auberge.

L'hôte jeta une brassée de sarments dans l'âtre à demi éteint, tira du bahut une bouteille de vieux kirsch et vint s'asseoir en face de moi.

—Vous m'avez demandé ce qu'est la messe blanche, je vais vous l'apprendre.

—Sans doute encore une de ces légendes...

Mon interlocuteur fronça le sourcil, mais il continua aussitôt...

—C'est une histoire que je vais vous raconter, une histoire que je tiens de mon bisaïeul, et que mes petits enfants raconteront à leur tour si Dieu leur laisse la vie.

Il y a bien longtemps de cela, bien longtemps, car mon bisaïeul était encore un tout petit garçon. Alors déjà les ruines étaient aussi décrépites que maintenant, et, à part quelques rôdeurs sans asile, personne ne s'y aventurait.

Au reste, l'abbaye avait une mauvaise réputation, les moines, disait-on, y revenaient souvent, et plusieurs